

Les nouveautés de la médiathèque :

Du nouveau sur le site Internet à la rubrique média : le reportage passé sur France 2 ainsi qu'un extrait de Alerte à Babylone avec Claude Bourguignon.

Revue Tiers Monde n° 188 (4/2006) , *Biotechnologies et biodiversité dans le Tiers-Monde*, Décembre 2006

La garantie voyageuse, N°77. articles sur les plantes génétiquement modifiées.

L'assiette sale : un film qui fustige les pratiques de l'agriculture intensive... Une autre agriculture est possible (pas vu) www.galopinfilms.com

Le festin du sol, une petite histoire de bois raméal fragmenté, Production : L'eau à la bouche, réalisation : F Gana et T Hervouët, A Tracou (Chemin Faisant)

***Réduire ma consommation de pesticides à la ferme*, Civam, déc 06**

Gérer haies et bocage, Cahiers techniques de l'agriculture durable, CIVAM

Haies composites, réservoirs des auxiliaires, CTIFL, 18 €

Actualités sur les OGM et l'agriculture sans OGM en Région Rhône-Alpes :

Ferme ouverte sur les semences paysannes qui aura lieu le jeudi 5 juillet 2007 à partir de 9h30 chez Raphaël Baltassat à Bonne, Haute-Savoie

Ferme ouverte sur les semences paysannes qui aura lieu le Mardi 26 juin à partir de 9h30 au GAEC de la REVOLANCHE chez Sylviane, Raymond et Emmanuel PITIOT à St Paul en Jarez.

Infos : Gilles PEREAU ARDEAR tel/fax : 04 72 41 79 22

26 juin: Réunion du Collectif Nord Isère sans OGM

20h30, Salle Pré Bénit à Bourgoin Jallieu

http://perso.orange.fr/emmanuel.emilie/DOC/salle_pre_benit.htm

Inspection citoyenne le 30 juin à 14 h

Le Collectif Nord Isère sans OGM fait appel à la population pour cette action. et invite tous citoyens à y participer pour identifier les parcelles d'ogm.

http://perso.orange.fr/emmanuel.emilie/DOC/07.06.20_Tract_BJ_recto.htm

http://perso.orange.fr/emmanuel.emilie/DOC/07.06.20_Tract_BJ_verso.htm

Actualités sur les OGM en France et à l'international :

Une nouvelle étude contre les OGM 14 juin 2007

<http://www.greenpeace.org/france/news/20070614>

Paris, France — Le 14/06/07 - Une nouvelle étude indépendante sur les impacts sanitaires d'un OGM déjà autorisé par l'Union européenne remet en cause le sérieux de l'évaluation des risques effectuée par les autorités européennes avant l'autorisation de mise sur le marché de ces produits.

Une étude, menée pendant 90 jours par le CRIIGEN révèle 60 différences significatives entre des rats ayant consommé du maïs transgénique NK603 et des rats nourris sans OGM. Ces différences, qui affectent les reins, le cerveau, le cœur et le foie, ainsi que le poids des animaux, pourraient être des signes avant coureurs de toxicité, mais n'ont même pas fait l'objet d'études complémentaires.

Greenpeace et treize organisations s'opposent aux projets de culture en plein champ de blé génétiquement modifié prévus en Suisse.

<http://www.agrigate.ch/home/EasyGateWebBase/DesktopPages/DisplayNews.aspx?LangID=2&ItemID=13341&mid=1776>

Pas de moratoire en France sur le maïs MON 810

Le maïs transgénique MON810 de Monsanto continuera d'être cultivé et commercialisé en France pour l'alimentation animale. Tel en ont décidé, jeudi 14 juin, les ministres en charge de l'écologie et de l'agriculture Alain Juppé et Christine Lagarde. Cette déclaration fait suite à un avis de la Commission du génie biomoléculaire (CGB) rendu public le même jour, qui estime «qu'il n'y a pas à ce jour d'éléments de nature à remettre en cause l'évaluation environnementale de ce maïs».

Suite à la décision allemande de suspendre la commercialisation de ce maïs, les ministres avaient chargés le CGB, le 24 mai 2007, d'effectuer un nouveau contrôle de ce maïs qui était alors sous le feu des critiques des organisations environnementales. Une étude publiée par Greenpeace avait révélé que l'insecticide produit par le maïs OGM, le Cry1Ab, variait d'une plante à l'autre au cours de la saison. De nombreuses incertitudes subsistent sur le niveau de toxicité de ce maïs.

Le MON810 est autorisé à la culture commerciale dans l'Union européenne depuis 1998. La CGB avait préalablement examiné le dossier en avril 1996 et exprimé alors un avis favorable. Fin mai, Alain Juppé avait envisagé suspendre la commercialisation de ce maïs (1).

Arnaud Apoteker, le porte-parole de Greenpeace a immédiatement réagi à cette décision estimant que les ministres préféraient l'avis du CGB au «principe de précaution». «Face aux incertitudes scientifiques sur les OGM, la décision du gouvernement de ne pas instaurer de moratoire sur le maïs OGM MON810 montre que l'environnement et la santé humaine pèsent bien peu face au lobby de l'agriculture transgénique», a-t-il déclaré.

<http://www.journaldeenvironnement.net/fr/document/detail.asp?id=4612&idThema=7&idSousThema=39&type=JDE&ctx=2>

Les OGM dans la Bio !!

Produits bio : le nouveau règlement européen est voté !

Après plus d'un an de négociations, les ministres de l'agriculture des 27 se sont accordés pour que les produits bio portent un label européen et que le seuil de présence accidentelle d'OGM soit fixé à 0,9% à l'instar de l'agriculture traditionnelle.

<http://www.actu->

[environnement.com/ae/news/agriculture_biologique_ogm_parlement_commission_reglement_2841.php4](http://www.actu-environnement.com/ae/news/agriculture_biologique_ogm_parlement_commission_reglement_2841.php4)

UE: Désaccord de Juppé sur les OGM

http://www.lejdd.fr/cm/c/scanner/societe/200724/ue-desaccord-de-juppe-sur-les-ogm_28584.html?popup

Le ministre de l'Écologie Alain Juppé a exprimé mercredi son désaccord avec une décision de l'Union européenne tolérant la présence de traces d'organismes génétiquement modifiés (OGM) dans les produits biologiques. "C'est une décision qui était dans les tuyaux et qui me pose problème", a dit Alain Juppé, après que les ministres de l'Agriculture des 27 ont décidé de renforcer les normes de qualité des produits biologiques, mais accepté qu'ils contiennent jusqu'à 0,9% d'OGM. "On me dit que en-dessous de 0,9% on ne sait pas détecter les produits OGM, ce qui serait le fondement de la décision européenne. Mais il faut en reparler", a-t-il ajouté.

<http://www.agrapresse.fr/ftp/AgraFil/Agrafil13Juin.doc>

OGM : les adventices résistants au glyphosate se développent (Revue Science)

Les adventices résistants au glyphosate dans les parcelles cultivées en OGM progressent de manière inquiétante dans plusieurs pays (Etats-Unis, Argentine, Afrique du Sud, Israël, Australie), selon un article publié dans la revue internationale « Science ». « Dans 3 à 4 ans, cela sera un problème majeur » indique Stephen Powles, directeur du programme australien de lutte contre le développement des résistances aux herbicides, cité dans la publication de Science. À l'échelle de la planète, des résistances ont été observées sur une douzaine de variétés d'adventices. Robert F. Service, l'auteur de l'article, note que la place dominante prise par le glyphosate sur le marché des herbicides a fortement réduit les possibilités de traitements alternatifs. Actuellement, 90 % du soja cultivé aux Etats-Unis est génétiquement modifié pour résister au glyphosate. Le pourcentage est de 60 % pour le maïs. Afin de préserver le plus longtemps possible l'efficacité de la matière active, il est recommandé de sensibiliser les agriculteurs à la rotation des cultures. L'utilisation d'OGM résistants à d'autres herbicides (tel le dicamba), est également avancée.

<http://www.onpeutlefaire.com/forum/index.php?showtopic=3261&st=120&#entry107632>

Les algues: un biocarburant 30 fois plus énergétique que le colza ?

Soutenu par l'ANR (Agence Nationale de la Recherche), le projet SHAMASH de l'INRIA a pour objectif de produire à l'horizon 2010, à partir de microalgues non OGM, 50 litres d'un biocarburant au rendement 30 fois supérieur à celui du colza.

Il s'agit donc d'évaluer la viabilité à la fois technique et économique d'une telle filière de production pour un marché potentiel évalué à 17 millions de m3 en Europe d'ici 3 à 4 ans.

SHAMASH est à ce jour le seul projet français consacré à ce sujet. Il rassemble des chercheurs issus de différents établissements de recherche, dont le CNRS, le CIRAD, le CEA et l'IFREMER, au sein d'une équipe coordonnée par Olivier Bernard, chargé de recherche à l'INRIA.

Les autorités roumaines tolèrent les cultures de soja interdites

LE MONDE | 13.06.07 | 13h50

(...) En 2000, dans le cadre des négociations de son adhésion à l'UE, la Roumanie s'était engagée à résoudre l'épineux problème des cultures OGM sur son territoire. Mais le gouvernement social-démocrate en place jusqu'en 2004 s'était montré plutôt absent dans ce domaine.

Arrivé à la tête du ministère de l'agriculture en décembre 2004, le libéral Gheorghe Flutur s'est attaqué à ce dossier et a institué un contrôle des cultures OGM. Ces efforts ont été stoppés en novembre 2006, après son départ du ministère. Depuis, et malgré l'adhésion de la Roumanie à l'UE, le pays fait marche arrière et rouvre la voie aux OGM.

DOUBLEMENT DES SURFACES

En 2006, la Roumanie comptait 130 000 hectares cultivés avec du soja génétiquement modifié, deux fois plus qu'en 2005. Selon les ONG, deux ans plus tard, elle n'exerce toujours aucun contrôle. Environ 300 000 tonnes de ce soja, introduites en Roumanie par les sociétés Monsanto, Asgrow Seed Company, Stine Seeds Company et Pioneer Hi-Bred, alimentent son marché, qui n'a pas les moyens de "tracer" l'origine de ce produit. En juin 2006, la Roumanie s'est dotée d'un laboratoire de contrôle. Mais les produits vendus dans les supermarchés du pays ne disposent toujours pas d'étiquette portant sur leur contenu en OGM. Cependant les défenseurs de l'environnement ont réussi à interdire les OGM dans deux régions. Une mission difficile, les autorités locales n'ayant aucun pouvoir dans ce domaine, réservé à l'action gouvernementale.

Le risque d'une contamination massive reste très élevé, d'autant que la société Monsanto s'appête à introduire sur le marché roumain le prototype du maïs Mon810 dénoncé par les associations écologistes. "Les OGM ont déjà contaminé notre pays, déclare Dragos Dima, consultant indépendant, ancien directeur de Monsanto en Roumanie. Notre environnement est très exposé."

Mirel Bran

http://www.legrandsoir.info/article.php3?id_article=5148

OGM : nouvelle offensive d'envergure de Monsanto pour renforcer son contrôle sur l'Amérique latine, par Grain.11 juin 2007

Monsanto renforce son contrôle sur l'Amérique latine.

Au cours des deux derniers mois, la presse latino-américaine a été inondée d'informations sur la nouvelle offensive de Monsanto dans plusieurs pays d'Amérique latine. La multinationale étasunienne semble déterminée à envahir totalement le continent avec les cultures GM (génétiquement modifiées) et à écraser la résistance qui s'est élevée en réponse à la tentative de l'entreprise de contrôler et de dominer l'agriculture latino-américaine.

Cette fois-ci, la stratégie que suit Monsanto avec rapidité et habileté est d'imaginer des accords avec les gouvernements et certaines organisations d'agriculteurs. Beaucoup coopèrent et emboîtent le pas au plus gros fabricant de cultures GM du monde. (...)

Ces dernières semaines, nous avons observé un grand nombre d'initiatives différentes prises au niveau local qui illustrent clairement les intentions de Monsanto :

- Au Chili, le 26 mars 2007, Monsanto et le Ministre de l'Agriculture ont annoncé que Monsanto avait choisi le Chili pour planter 20 000 hectares de soja GM pour la production de semences. Monsanto a aussi annoncé son intention d'introduire le maïs GM et le colza GM au Chili. (...)

- Au Venezuela, après une présentation par un représentant de Monsanto dans le but principal de promouvoir les avantages de la production de semences transgéniques, le président de la Sous-commission pour l'Industrie et le Commerce, Jhonny (sic) Milano, a annoncé que la Commission pour le développement économique de l'Assemblée nationale, avec des spécialistes en biotechnologie et en agriculture allait entreprendre une évaluation de la viabilité de la culture des plantes GM. (...)

- **Au Mexique, Monsanto et la Confédération nationale des producteurs de maïs (CNPAMM) ont signé un accord donnant aux producteurs mexicains un accès plus facile aux biotechnologies.** Monsanto créera aussi un fond pour "protéger les variétés locales de maïs mexicain". [3] Avec ce seul accord, Monsanto atteint plusieurs objectifs : il obtient la coopération des organisations paysannes ; il franchit un pas supplémentaire vers l'obtention de l'autorisation du maïs GM, qui est interdit au Mexique ; et il parvient à avoir accès à des centaines de variétés locales sous prétexte de les "protéger".

- En Argentine, la Fédération agricole argentine (FAA) a récemment annoncé que Monsanto "s'est une fois de plus opposé à la réglementation des semences transgéniques, en conflit direct avec les institutions responsables de leur réglementation. Au moment même où leurs méthodes sont dénoncées par les agriculteurs, **Monsanto, avec un groupe de producteurs de semences, essaie de forcer les agriculteurs à signer un 'contrat de consensus' pour payer les redevances.**" [4] C'est clairement une nouvelle stratégie pour contraindre les agriculteurs à payer des redevances, après l'échec de sa précédente tentative de répéter le succès qu'il a obtenu en Europe pour que la justice fasse obligation aux agriculteurs de payer.

Ces initiatives passées et récentes montrent clairement que Monsanto a développé un vaste éventail de procédés dans sa stratégie pour parvenir à ce qu'il veut en Amérique latine. (...)

- Source : Grain www.grain.org

Un amendement strict sur les OGM rend leur culture très difficile en Hongrie

<http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/43226.htm>

Les producteurs de semences OGM ont protesté début décembre contre un amendement de la loi hongroise qui rend la culture d'OGM presque impossible. Le parlement a approuvé un amendement qui restreint les conditions de plantation d'OGM. Avec cette nouvelle loi, une zone tampon de 400 mètres doit séparer les champs OGM des champs adjacents pour éviter les pollinisations croisées. Tous les propriétaires de terrain à l'intérieur de cette zone tampon doivent également donner une permission écrite pour la plantation de ces semences.

OGM - Monsanto investit dans les semences de fruits et légumes

(Publié le 29/05/2007 à : 09H 25 min)

Leader mondial sur le marché des OGM, la firme américaine Monsanto a rendu public le 22 mai la création du groupe international de semence (ISG), société holding destinée à investir dans les semences de fruits et légumes.

Créée en 2006, ISG a racheté deux sociétés européennes : Western seed, une firme néerlandaise, et Poloni, une entreprise française qui travaille notamment sur le melon charentais. Ces investissements viennent s'ajouter au rachat en 2005 de la société Seminis, leader mondial des semences de fruits et légumes.

« En acquérant Western Seed et Poloni, nous améliorons notre position sur la production de tomate de serre et de poivrons, et nous entrons sur le marché à haute valeur ajoutée du melon européen », explique Kerry Preete, responsable de la division semences de légumes de Monsanto, dans le communiqué de presse.

Source : Agra

Un point sur l'opposition aux ogm de par le monde :

Rappel de certains faits :

- La luzerne transgénique est maintenant interdite aux Etats-unis ;
- L'Office de Brevets européens a résilié le brevet de Monsanto sur le soja ;
- Le maïs génétiquement modifié MON810 n'est plus commercialisé en Allemagne ;
- Comme exprimé par les parlementaires chypriotes durant le Jigmom, l'île de Chypre refuse les OGM ;

Une première analyse quantitative du contenu du Jigmom (mois international d'opposition aux ogm) donne au moins 227 événements au cours de 50 jours (entre 4 et 5 par jour), 23 sites d'information, 34 conférences/débats (avec de un à dix intervenants), 22 banderoles photographiées dans des sites variés, 16 festivals de rue (avec plus d'un million de participants en tout), 9 rencontres avec des politiciens, 6 pétitions différentes, 3 déclarations "zone sans OGM", ainsi que des actions plus durables permises par le format choisi en 2007: WORA, Tournée au Togo, Caravane au Portugal, expédition arctique.

Cette année, environ la moitié des initiatives ont été menées en Asie, notamment dans le cadre de la WORA (semaine d'Actions sur le Riz). Une telle mobilisation se produirait certainement avec la même amplitude si la nourriture de base des peuples de l'ouest, le blé, était aussi menacé que le riz. Plus d'un million d'individus ont exprimé leur souci, spécialement en Inde et au Japon, où des actions d'information ont été menées plusieurs fois au cours du mois d'opposition aux OGM. Bien que significative dans certains pays comme en Pologne, au CIS, en Turquie ou au Portugal, la mobilisation du continent européen a été moins forte qu'en 2006. Parmi les actions conduites sur le continent américain, le Festival de rue de Boston a attiré l'attention des médias. En partie à cause d'un manque d'information préalable sur le projet "Jigmom", l'hémisphère sud n'a pas participé, en dehors d'exceptions remarquables comme la tournée d'information au Togo.

La possibilité d'une autre action collective globale en 2008 est envisagée, voir sur altercampagne.free.fr

A savoir qu'en 2008, il y aura également :

- Un Sommet mondial sur la Diversité sans OGM est prévu à Bonn (Allemagne) en mai, en parallèle de la rencontre des signataires du Protocole de Carthage
- Le WORA sera célébré début mai.
- La Convention Internationale BIOtech 2008 se tiendra du 17 au 20 juin à San Diego, USA.

La vie de l'association :

Prochaine réunion du Bureau :

Mercredi 11 juillet 2007, à 18 h au 8 quai Maréchal Joffre, 69002 LYON.

Les réunions du Conseil d'administration reprendront en septembre.

Soirée festive RésOGM Info : réservez dès maintenant votre date du **vendredi 16 novembre** pour une soirée gastronomique, humoristique et dansante. Les bénévoles qui souhaitent nous donner un coup de mail pour l'organiser sont les bienvenus.

Coordonnées de Rés'OGM Info : Siège social : 7 rue du jardin des plantes 69001 LYON

04 78 42 95 37, resogminfo@free.fr, www.resogm.org